

Quandu sciappani i tempi... l'urgence écologique en débat



Le parcours initiatique de jeunes citoyens partis à la rencontre de scientifiques ou d'agriculteurs, a fait l'objet d'un film qui sera projeté demain, à 18 h, sur le champ de foire. / DOCUMENT CORSE-MATIN

Quandu Sciappani i tempi... Campà qui. Le titre évocateur résonne comme un lanceur d'alerte. "Nous sommes des éducateurs militants, désespérés et alarmistes", clame Christine Natali. La directrice du centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) d'Ajaccio est, avec ses équipes et partenaires, à l'origine de cet "atelier d'éducation populaire".

Demain, à 18 heures, le rendez-vous est fixé sous le chapiteau de la foire. Il débutera par la diffusion d'un film d'une quinzaine de minutes.

"Trois jeunes de la région ajaccienne sont allés à la rencontre de citoyens, de scientifiques, d'agriculteurs et ont recueilli les impressions de ces personnes sur le changement

climatique, explique Christine Natali. Nous avons filmé le parcours initiatique de ces jeunes."

"A Fiera di Bucugnà, l'endroit idéal"

La projection sera suivie d'un débat au cours duquel les membres du public interviendront.

Plusieurs partenaires seront également représentés: l'université de Corse, Météo France, l'Inra ou encore l'office de l'environnement de la Corse.

"C'est la première pierre d'une démarche qui se déclenche ensuite sur tout le territoire. A Fiera di a castagna nous semblait l'endroit idéal pour réunir une première fois les

rats des villes et les rats des champs. L'initiative pourrait se poursuivre sur d'autres événements de la Ffraac", explique la directrice du CPIE.

La structure a imaginé cet atelier d'éducation populaire autour du changement climatique.

"Il nous semble que les populations tardent à mesurer l'urgence de la situation, s'inquiète Christine Natali. Par cette démarche, nous tentons de stimuler les communautés agissantes et identifier les pouvoirs d'agir. Il ne faut pas écarter l'hypothèse qu'un jour, si rien ne change, l'aéroport d'Ajaccio se retrouve submerger. Comment fera-t-on alors?" Début de réponse demain à 18 heures, sous le chapiteau.

J.-P. S.